

Les voyelles nasales comme difficulté pour les apprenants de FLE hispanophones

Nasal vowels as a difficulty in Spanish-speaking FLE learners

Mayra A. Orozco Mendez ^a, Aurora G. Martínez Cantú ^b

Résumé:

Cette recherche a pour objectif d'analyser l'interférence linguistique chez les élèves mexicains de FLE, qui montrent des difficultés dans la prononciation des voyelles nasales [ɛ̃], [ɑ̃], et [ɔ̃], qui sont remplacées par des voyelles présentes en espagnol. Selon Caraveo (2021) l'interférence linguistique est une conjecture incorrecte faite par les étudiants d'une langue étrangère en raison de leurs connaissances préalables de leur langue maternelle, Valdez Vega (2021) affirme qu'il est important d'aborder ces erreurs pour éviter qu'elles ne deviennent plus compliquées à éliminer à des stades plus avancés de l'apprentissage (p.15). Dans cette recherche-action, toujours en cours, des enregistrements audio de 21 élèves de français langue étrangère, niveau B1, d'un centre de langues du nord-est du Mexique, ont été enregistrés pour identifier les phonèmes problématiques, et des enquêtes ont été menées pour identifier les causes du problème. Moins de 15% parviennent à contraster correctement les voyelles nasales, l'un des sons les plus difficiles. Les élèves estiment que la principale cause est le manque de pratique.

Mots-clés:

Phonétique, phonème, français, difficultés, voyelles nasales

Abstract:

This research aims to analyze linguistic interference in Mexican FLE students, who show difficulties in the pronunciation of nasal vowels [ɛ̃], [ɑ̃], and [ɔ̃], which are replaced by vowels present in Spanish. According to Caraveo (2021) linguistic interference is an incorrect conjecture made by students of a foreign language due to their previous knowledge of their native language, Valdez Vega (2021) states that it is important to address these errors in order to avoid them being more difficult to eliminate at later stages of learning (p.15). In this action-research, which is still in progress, audio recordings were made of 21 students of French as a foreign language, level B1, from a language center in northeastern Mexico, to identify the problematic phonemes, and surveys were applied to identify the causes of the problem. Less than 15% manage to correctly contrast the nasal vowels, being one of the most difficult sounds. Students are of the opinion that the main cause is lack of practice.

Keywords:

Phonetics, phoneme, french, difficulties, nasal vowels

Resumen:

Haga clic o pulse aquí para escribir texto.

Palabras Clave:

Haga clic o pulse aquí para escribir texto.

Introduction

La problématique du présent article se concentre sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, notamment sur l'un des aspects de la production orale, la phonétique. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) souligne l'importance de la maîtrise de la phonétique, qui fait partie des connaissances et compétences linguistiques et est

étroitement liée à la compétence communicative. En d'autres termes, la maîtrise de la phonétique est nécessaire pour avoir une communication efficace.

À travers l'analyse des défis phonétiques des élèves de niveau B1 de français langue étrangère (FLE) d'un centre de langues appartenant à une université publique au Nuevo León, nous allons nous concentrer sur les voyelles nasales. Ces voyelles, comme [ɛ̃], [ɑ̃], et [ɔ̃], sont

^a Mayra A. Orozco Mendez, Universidad Autónoma de Nuevo León | Monterrey-NuevoLeón | México, <https://orcid.org/0009-0004-8242-7899>, Email: mayratzoro15@gmail.com

^b Aurora G. Martínez Cantú, Universidad Autónoma de Nuevo León | Monterrey-NuevoLeón | México, <https://orcid.org/0000-0001-6464-337X>, Email: aurora.martinezcnt@uanl.edu.mx

fondamentales en français et sont étroitement liées à la communication. Nous allons donc constater dans quelle mesure les voyelles nasales représentent un problème pour les élèves, par rapport à d'autres sons particuliers de la langue française, tels que la prononciation du son [R] et la capacité de distinguer les sons particuliers de la langue française et ceux qui existent aussi en espagnol comme la différence entre [v] et [b], [u] et [y] ou [z] et [s]. En outre, il est prévu de déterminer les facteurs à l'origine de la persistance de ces erreurs phonétiques. En identifiant les phonèmes les plus problématiques et en comprenant les raisons de ces difficultés, cette étude cherche à identifier, à partir de la revue de la littérature, des stratégies pédagogiques qui peuvent être efficaces pour améliorer la phonétique des élèves hispanophones de FLE.

L'importance de résoudre ce problème réside dans les conséquences que cela pourrait avoir pour les élèves. Sans solution, les élèves du niveau B1 du français pourraient encore avoir des difficultés à prononcer les phonèmes. Cela peut conduire à une communication inefficace en français, ce qui limitera sa maîtrise globale de la langue, par exemple, un seul changement dans la prononciation d'un son peut complètement modifier la signification d'une phrase, ce qui peut conduire à des malentendus dans des contextes personnels et professionnels.

Questions et objectifs de la recherche

À partir de la problématique abordée précédemment, sur la persistance des erreurs de prononciation, nous proposons les questions suivantes qui guident la recherche:

1. Dans quelle mesure les voyelles nasales représentent-elles une difficulté phonétique chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León?
2. Quels sont les facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León?
3. Quelles activités pédagogiques pourraient être efficaces pour résoudre les problèmes phonétiques chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León?

Sur la base des questions présentés précédemment, nous avons planifié les objectifs suivants:

1. Évaluer la difficulté phonétique des voyelles nasales chez les apprenants hispanophones de niveau B1 en FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León.
2. Déterminer les facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques chez les apprenants

hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León

3. Identifier les activités pédagogiques qui pourraient être efficaces pour résoudre les problèmes phonétiques chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León

État de l'art et cadre théorique

L'apprentissage d'une langue étrangère, notamment dans le domaine de la phonétique, présente de nombreux défis pour les étudiants. Cette section a pour but d'explorer l'importance des aspects phonétiques dans l'apprentissage des langues étrangères, les problèmes spécifiques rencontrés par les étudiants et les stratégies efficaces de correction des erreurs phonétiques.

L'importance des aspects phonétiques dans l'apprentissage des langues étrangères

Dans cette première section, nous nous concentrerons sur les aspects qui nous permettent de comprendre la pertinence de l'étude de la phonétique d'une langue étrangère. Tout d'abord, le concept de phonétique, défini par Germain et LeBlanc (1981) comme l'étude des sons du langage (p.18), il se concentre sur les caractéristiques sonores sans tenir compte de leur signification. Valdez Vega (2021) élargit cette définition en incluant à la fois l'émission et la perception des sons, soulignant leur pertinence pour une communication efficace. Carrera (2022) distingue la phonétique de la phonologie, qui se concentre sur la structure des composants sonores de la langue.

L'alphabet phonétique international (API) est un outil crucial dans ce domaine, permettant une représentation graphique uniforme des sons de toutes les langues (Patiño, 2022). Ce système, basé sur des symboles de l'alphabet romain, facilite l'enseignement et la correction de la prononciation en fournissant une manière précise de représenter les phonèmes sans les particularités orthographiques de chaque langue.

Dans le contexte de l'apprentissage du français comme langue étrangère, il est essentiel de comprendre la compétence phonétique décrite dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Le CECRL définit la compétence phonologique à six niveaux, le niveau B1 où la prononciation est clairement intelligible, mais avec un accent étranger perceptible. Valdez Vega (2021) souligne qu'une solide compétence phonologique au niveau B1 inclut la capacité de varier l'intonation et de placer l'accent correctement pour exprimer des significations précises.

La maîtrise des éléments fondamentaux de la phonétique, tels que les voyelles et les consonnes, est essentielle pour atteindre le niveau B1 du CECRL. Les éléments

fondamentaux de la phonétique comprennent les voyelles, les consonnes et les semi-voyelles. Silva (2005) souligne que le français a une plus grande variété de voyelles par rapport à l'espagnol, y compris les voyelles nasales qui n'existent pas dans ce dernier. Meunier (2020) décrit les voyelles nasales en français comme des sons qui permettent le passage de l'air dans les narines (p.7), se différenciant nettement des voyelles non nasales de l'espagnol. Ce contraste dans les systèmes vocaux peut présenter un défi significatif pour les étudiants hispanophones.

Aspects problématiques de la langue

L'importance de la phonétique est évidente quand nous analysons les problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les étudiants hispanophones lorsqu'ils apprennent le français, comme la difficulté de prononcer les voyelles nasales, qui n'existent pas en espagnol. L'interférence linguistique est l'un des problèmes les plus courants, où les élèves appliquent les phonèmes de leur langue maternelle à la nouvelle langue. Valdez Vega (2021) et Promkesa (2014) décrivent comment ces interférences peuvent transformer des erreurs de prononciation en problèmes persistants s'ils ne sont pas correctement corrigés dès le début. Caraveo (2021) souligne que ces interférences résultent d'attentes incorrectes fondées sur la connaissance préalable de la langue maternelle, ce qui complique l'acquisition de nouveaux phonèmes.

Par exemple, dans l'étude de Caraveo (2021), il a été observé que les étudiants hispanophones avaient des difficultés spécifiques avec des phonèmes du français qui n'ont pas d'équivalents directs en espagnol, tels que /y/ et /œ/, et les voyelles nasales. Ces difficultés sont dues à la tendance à remplacer ces sons par des phonèmes plus familiers de leur langue maternelle, ce qui perpétue les erreurs de prononciation et entrave la fluidité dans la nouvelle langue. Cette influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une seconde langue, est un facteur déterminant dans l'apparition des vices du langage, un terme défini par Valdez Vega (2021) comme des erreurs de prononciation difficiles à corriger et qui peuvent devenir permanentes (p.15). Monroy et al. (2022) parlent des "erreurs fossilisables", mentionnées comme celles qui résistent à la correction au fil du temps et deviennent intrinsèques au discours de l'étudiant (p.5).

Le manque d'immersion linguistique contribue également à ces problèmes, car les élèves n'ont pas suffisamment de possibilités de pratiquer et de corriger leur prononciation dans des contextes naturels. Cet environnement restreint rend difficile la consolidation d'une prononciation précise et adéquate. Thomas (2002) nous parle de l'immersion linguistique, soulignant le manque d'information sur le progrès linguistique des

étudiants qui améliorent leurs connaissances de la langue dans un pays étranger. Afin de combler cette lacune, des recherches ont été menées sur les progrès linguistiques en français comme deuxième langue chez les étudiants de langue maternelle anglaise, répartis en deux groupes: ceux qui ont passé leur troisième année universitaire en France et ceux qui sont restés dans le sud de l'Ontario. Les résultats ont montré que les étudiants ayant résidé dans un environnement francophone ont atteint un niveau de compétence linguistique significativement plus élevé que leurs pairs restés au Canada pendant la même période. Cette étude souligne l'impact positif de l'immersion linguistique dans l'apprentissage d'une langue étrangère et suggère que de futures recherches devraient couvrir la production orale non standard et d'autres enregistrements de la langue.

Stratégies d'apprentissage et de correction phonétique

Les stratégies de correction phonétique sont essentielles pour aider les élèves à surmonter leurs difficultés de prononciation dans l'apprentissage du français comme langue étrangère. Diverses recherches ont exploré des méthodes et des techniques pour améliorer la prononciation des étudiants hispanophones, mettant en évidence les approches traditionnelles et modernes.

Premièrement, les méthodes traditionnelles telles que la lecture à haute voix et la discrimination auditive ont donné des résultats positifs. Flores (2022) a étudié l'efficacité de la lecture à haute voix pendant le confinement, en utilisant des outils tels que WhatsApp et Zoom pour fournir des commentaires. Les étudiants de FLE ont montré une amélioration significative de la prononciation et de la vitesse de lecture, soulignant l'importance d'une rétroaction constante et de l'utilisation de technologies accessibles pour améliorer la prononciation. De même, Hernandez (2009) a étudié la discrimination auditive chez les élèves du primaire qui apprennent l'espagnol comme L1. Cette méthode, qui pourrait être appliquée dans l'enseignement du FLE, a montré que l'utilisation de techniques visuelles de soutien telles que les dessins peut améliorer la précision phonétique dès le plus jeune âge.

Santiago (2018) a également examiné l'impact négatif de l'orthographe sur la prononciation du FLE. Ses recherches ont révélé que les erreurs de prononciation augmentent pendant la lecture orale par rapport aux tâches d'imitation, soulignant le besoin d'approches qui minimisent l'influence de l'écriture sur la phonétique.

En ce qui concerne les stratégies modernes, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) offre de nouvelles possibilités pédagogiques pour la correction phonétique. Tomé (2020) a étudié l'utilisation de podcasts et le réseau social Ning dans l'enseignement

de la prononciation française. Les élèves, à travers des tâches de production orale sur ces plates-formes numériques, ont réussi à surmonter les difficultés phonétiques par la théâtralisation et la répétition. Urbietta (2021) a également souligné le potentiel des TIC en utilisant l'application Flipgrid dans un cours d'anglais de niveau A2. Les élèves ont enregistré des phrases et comparé leur prononciation tout au long du cours, montrant une amélioration significative grâce à cet outil technologique.

D'un autre côté, Valdez Vega (2021) a mis en place un atelier de remédiation en utilisant des exercices enregistrés et analysés dans PRAAT. Cette technique a permis aux étudiants de développer une conscience phonologique et des capacités d'auto-évaluation, soulignant le besoin de matériel didactique adapté spécifiquement pour les hispanophones. En ce qui concerne les voyelles nasales, Abadie (2023) a exploré l'impact de la formation phonétique sur la perception des voyelles nasales du français chez les étudiants hispanophones. La recherche a montré une amélioration significative des résultats après un entraînement intensif, soulignant la pertinence d'une approche systématique et prolongée pour surmonter les difficultés phonétiques. Par ailleurs.

Bustamante et al. (2016) ont étudié les voyelles nasales dans un groupe d'apprenants espagnols et colombiens. ont constaté la difficulté de prononciation de ces voyelles chez les étudiantes colombiennes et espagnoles hispanophones, en utilisant des preuves de catégorisation et de discrimination, dans le but d'examiner la perception des voyelles nasales françaises, un premier test de catégorisation des voyelles nasales en mots de deux syllabes a été réalisé, Ensuite, un test de catégorisation des voyelles nasales a été effectué. Ils offrent enfin un modèle qui prédit les performances de discrimination des voyelles nasales des étudiantes (30 espagnoles et 26 colombiennes). Les résultats de la catégorisation des voyelles nasales en français (choix entre voyelles nasales en position initiale, médiane et finale, montrent que les étudiants hispanophones ont plus de difficulté pour [ɛ̃], [ɑ̃], et ont moins de difficulté avec [ɔ̃], surtout en position finale. En outre, ils montrent que le groupe colombien utilise plus d'énergie acoustique nasale que l'espagnol.

De même, une étude sur les hispanophones est celle d'Asselin (2016) dont le problème se concentre sur les immigrants hispanophones, au Québec, lesquels présentent des difficultés avec la production des voyelles nasales du français. Afin de vérifier comment les adultes hispanophones s'approprient les sons du français dans les premiers mois après leur arrivée au Québec, une étude de cas est réalisée en utilisant des enregistrements, les sujets ont lu une série de phrases qui leur ont été

présentées en français, qui ont ensuite été enregistrées et analysées avec PRAAT. Cette analyse a révélé une difficulté majeure à distinguer les paires [a]/[ɑ], [ɛ]/[e] et [o]/[ɔ] des équivalents de l'espagnol [a], [e] et [o], ce qui a entraîné une incapacité de discrimination qui a persisté jusqu'à la fin de l'étude.

Reda (2022) a abordé les difficultés spécifiques des arabophones à apprendre le français, en se concentrant sur les voyelles nasales qui n'existent pas dans leur langue maternelle. Grâce à la méthode articulatoire, les élèves ont considérablement amélioré la prononciation de ces voyelles. Ces exercices d'articulation se sont avérés efficaces, suggérant leur application pour les apprenants d'autres langues.

Après cet analyse des articles, nous pouvons constater que l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) transforme la pédagogie phonétique en offrant des plateformes interactives et motivantes qui facilitent la pratique répétitive et autonome. En particulier, les recherches sur les voyelles nasales indiquent qu'une formation intensive est nécessaire pour surmonter ces défis phonétiques. L'ensemble des recherches souligne l'importance d'adapter les techniques et les outils didactiques aux besoins spécifiques des hispanophones, pour améliorer leur compétence communicative en français.

Conception de la méthodologie

Pour pouvoir mener à bien ce travail en phonétique du français comme langue étrangère, il est nécessaire de développer une conception de la méthodologie. La recherche-action est une méthodologie particulièrement appropriée pour l'étude de la correction de la prononciation du français chez les élèves. Selon Latorre (2003), elle se concentre sur l'amélioration des programmes éducatifs, la planification et la politique de développement (p.23). Ces activités sont mises en œuvre au moyen de stratégies d'action qui sont ensuite observées, réfléchies et modifiées, entraînant ainsi un changement éducatif significatif.

En outre, l'approche mixte a été choisie en fonction des objectifs définis, car des informations qualitatives et quantitatives sont nécessaires; l'approche mixte présente plusieurs avantages spécifiques par rapport à l'utilisation exclusive d'approches qualitatives ou quantitatives. Tout d'abord, il permet une compréhension plus complète et plus approfondie du phénomène étudié en combinant la collecte de données quantitatives et qualitatives, ce qui offre une perspective plus complète.

Selon Hernández et al., (2014) l'approche quantitative utilise la collecte de données pour tester des hypothèses basées sur la mesure numérique et l'analyse statistique, afin d'établir des modèles de comportement et de tester des théories (p.4) En somme, l'approche qualitative peut

développer des questions et des hypothèses avant, pendant ou après la collecte et l'analyse des données (p.7). L'approche mixte est alors un mélange entre les précédents, se complétant mutuellement pour avoir une meilleure compréhension des résultats.

Description des instruments de collecte de données

Pour répondre à la première question «Dans quelle mesure les voyelles nasales représentent-elles une difficulté phonétique chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León? » La proposition d'atelier de correction d'erreurs phonétique-phonologiques de Valdez Vega (2021) sur la prononciation du français en hispanophones a été adaptée. Valdez Vega (2021) dans son travail avec des étudiants de premier niveau de français a fait une proposition d'atelier où il a donné des phrases du livre Les 500 exercices de phonétique (2011) aux participants, des phrases dans lesquelles les sons qui causent des difficultés aux étudiants sont contrastés. L'auteur a demandé de réaliser des enregistrements d'audio que les étudiants ont analysés avec le logiciel PRAAT.

La méthodologie mentionnée ci-dessus a été adaptée pour ce travail de la manière suivante: Les participants seront invités à lire les phrases sélectionnées, des enregistrements seront également réalisés, mais ils ne les analyseront pas avec PRAAT, si non que les chercheuses analyseront les enregistrements audio, parce que, bien que les participants de l'étude de Valdez Vega (2021) ont constaté qu'il s'agit d'un outil permettant l'auto-diagnostic et l'autorégulation, le 13% ont déclaré qu'il s'agissait d'une procédure complexe et 19 % que le facteur temps était une contrainte (p.99). Et comme il s'agit d'un cours hebdomadaire, les chercheuses analyseront les phrases avec ce logiciel pour identifier les difficultés des étudiants. Cet instrument numéro 1, appelé «Test de contraste phonétique», nous permettra d'identifier les phonèmes problématiques, grâce au contraste des sons dans chaque phrase sélectionnée et montré dans le Tableau 1: *Tableau 1. Tableau des phonèmes problématiques en contraste. Instrument numéro 1 «Test de contraste phonétique».*

Phonèmes en contraste	Phrase
1 [u] [y]	Tu m'éblouis ! Tu séduis tout le monde... Tu réussis tout !
2 [b] [v]	Vous avez une bien belle vue de votre balcon, vraiment !
3 [s] [z]	Il perfectionne sa diction en faisant et refaisant des exercices.
4 [ʃ] [ʒ]	Un singe essaie de s'échapper de sa cage.
5 [R]	Bravo cher confrère ! Vous avez fait réagir l'auditoire.
6 [e] [ɛ]	Seriez-vous assez aimable pour me passer le sel, s'il vous plaît ?
7 [ø] [ɔ]	Ce que vous venez de dire est scandaleux !
8 [ɛ] [ɑ] [ɔ]	Une femme de ménage range le linge repassé

Les phrases ont été lues par les participants et des enregistrements audio ont été réalisés avec la permission des étudiants, pour lesquels un formulaire de consentement a été établi. Les participants ont toujours été informés que ces enregistrements et les réponses de l'instrument numéro deux étaient privés, anonymes et ne seraient utilisés que pour la recherche.

Concernant la deuxième question de cette recherche, «Quels sont les facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León? » On a utilisé un questionnaire intitulé «Questionnaire sur les problèmes phonétiques des étudiants de FLE (b1) » pour lequel les questions relatives à la phonétique ont été reprises de l'instrument développé par Valdez Vega dans son étude sur l'autocorrection de la prononciation du français (2016). Cet instrument qui a été retenu est une enquête, destinée à effectuer une exploration des représentations sur la langue française et sa prononciation, divisée en trois parties, la première centrée sur le niveau de maîtrise du français, de l'anglais et de l'espagnol, la seconde est spécifique à l'apprentissage du français, et la troisième concerne quelques considérations sur le français.

Les questions de la première partie n'ont pas été utilisées pour ce travail, car les questions de la première partie étaient centrées sur la comparaison de la maîtrise de 3 langues, ce qui n'est pas lié aux objectifs de cette recherche. Par ailleurs, les questions rédigées pour les deuxième et troisième parties sont très pertinentes pour cette étude phonétique et concernent tant le contraste des phonèmes que les facteurs qui causent les difficultés des élèves. Ce questionnaire se compose de 10 questions, 2 questions ouvertes, 5 à choix multiple et 3 questions à échelle numérique, cet instrument a été développé dans le but principal, comme nous l'avons déjà dit, de répondre à la deuxième question de recherche, liée à l'identification des facteurs.

Le premier instrument (Test de contraste phonétique), dans lequel des phrases avec contraste de phonèmes sont présentées, contient des phrases appartenant au

livre Les 500 exercices de phonétique (2011), donc, sont considérés comme matériel authentique, Selon Tolentino (2021) Le matériel authentique se réfère à tout type de production orale, écrite et audiovisuelle qui n'a pas été manipulé et qui a été réalisé par un locuteur natif pour d'autres locuteurs de sa langue. C'est donc un instrument qui n'a pas besoin d'être validé. Le deuxième instrument (Questionnaire sur les problèmes phonétiques des élèves B1), puisqu'il s'agit de l'adaptation d'un questionnaire déjà validé, a fait l'objet d'une validation au moyen d'une étude pilote, pour s'assurer que les élèves comprennent les questions qui ont été ajoutées et qui n'ont pas été validées. Le processus de validation a été réalisé avec un échantillon similaire à la population de l'étude centrale, 10 étudiants d'un cours de français de niveau b1 d'un autre centre linguistique.

Description des participants

La population de ce travail a été constitué par 21 élèves mexicains inscrits au quatrième niveau de français dans la modalité des cours les samedis d'un centre de langues d'une université publique du nord-est du Mexique, pendant la période scolaire août-décembre 2023. Le samedi matin, les cours durent 4 heures. La décision de travailler avec cette population se fondait sur le constat que, dans les niveaux inférieurs, les élèves présentent souvent des erreurs phonétiques, et à des niveaux plus avancés les erreurs sont déjà plus enracinées chez les élèves et plus difficiles à éliminer. En revanche, le fait que les élèves se trouvent à un niveau intermédiaire de compétence linguistique nous donne l'occasion d'intervenir et d'améliorer leur prononciation.

Pour définir cette population, il est nécessaire de spécifier les caractéristiques en commun avec les participants. La caractéristique principale est que tous les élèves sont mexicains et ont pour langue maternelle l'espagnol et l'anglais comme première langue étrangère. Cependant, il y a quelques différences dans les caractéristiques des sujets d'étude, par exemple, l'âge, qui varie entre 18 et 57 ans, une autre caractéristique étant le sexe, 10 d'entre eux étaient des hommes et 11 des femmes. Quant au français, leur troisième langue étrangère, ils sont b1, puisqu'ils ont suivi 272 heures de langue pendant 4 semestres dans la même institution, où se développent les quatre compétences linguistiques.

Analyse et interpretation de résultats

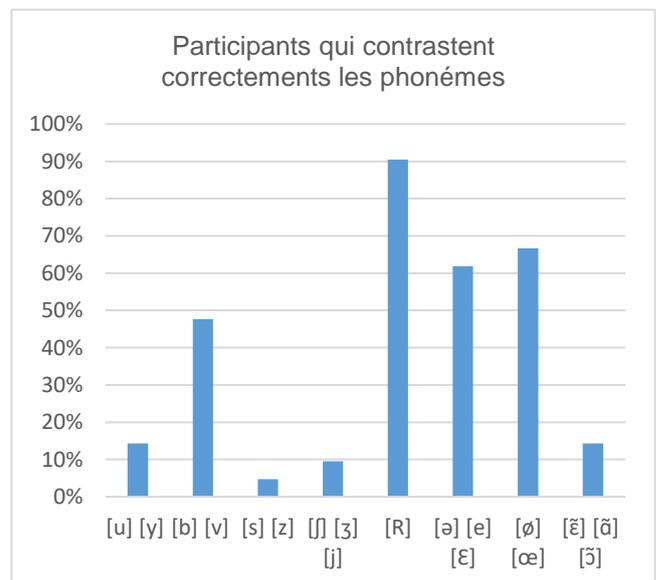
Dans ce chapitre, nous abordons l'analyse et l'interprétation des résultats de l'étude centrale, qui est organisée dans les catégories d'analyse suivantes: Difficultés phonétiques spécifiques, facteurs contribuant aux erreurs phonétiques et stratégies de correction et d'apprentissage phonétique.

Difficultés phonétiques spécifiques

Pour répondre à la première question de recherche (Dans quelle mesure les voyelles nasales représentent-elles une difficulté phonétique chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une Université publique au Nuevo León?), nous utilisons l'instrument numéro 1, appelé "Test de contraste phonétique" Pour l'analyse des résultats, nous avons utilisé PRAAT, un logiciel spécialement conçu pour la recherche en phonétique.

Grâce à l'utilisation de PRAAT, nous avons pu identifier les caractéristiques distinctives de chaque son, ce qui nous a permis de déterminer combien d'élèves ont du mal à discerner quand les phonèmes contrastés doivent être prononcés dans chaque phrase. Pour observer ces résultats, dans la Graphique 1 nous pouvons résumer ce qui a été trouvé du premier instrument (Test de contraste phonétique):

Graphique 1. Pourcentage de contraste correcte des phonemes.



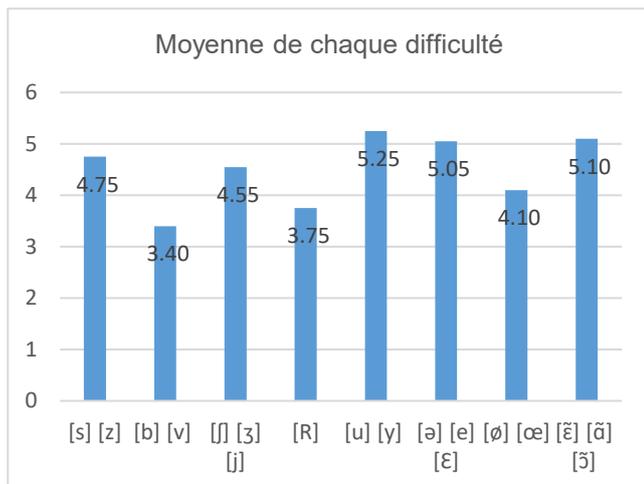
En observant les résultats obtenus à partir des enregistrements réalisés sur ce groupe de 21 élèves de FLE, et leur analyse avec le logiciel PRAAT, nous pouvons constater qu'il existe une grande variabilité dans la capacité des participants à comparer certains phonèmes spécifiques. Tout d'abord, il est noté que les phonèmes avec lesquels les élèves semblent avoir les plus grandes difficultés sont [s] et [z], avec seulement

4,76% des élèves qui parviennent à les comparer correctement. Cela souligne un besoin évident d'attention et de pratique supplémentaire dans la distinction entre ces sons.

Deuxièmement, ils montrent également des difficultés à contraster les sons [ʃ], [ʒ], et [j], qui ne sont capables de différencier 9,52% des étudiants. Troisièmement, nous avons les phonèmes [u] et [y] et les voyelles nasales [ɛ̃], [ɑ̃], et [ɔ̃] les deux avec 14,28% des élèves qui les contrastent correctement. Par ailleurs, on constate que les phonèmes [R] et [ə], [e], y [ɛ] sont les plus faciles pour les étudiants, avec respectivement 90,47% et 61,90% qui contrastent correctement.

Une deuxième question du questionnaire qui répond au premier objectif de la recherche sur l'identification des problèmes phonétiques des élèves est la suivante: Sur une échelle de 1 à 8 Avec lequel des aspects suivants de la prononciation du français avez-vous le plus de difficulté? (8 la plus difficile et 1 la moins difficile) et les résultats sont présentés dans la Graphique 2:

Graphique 2. Moyenne des difficultés des phonèmes selon les apprenants.

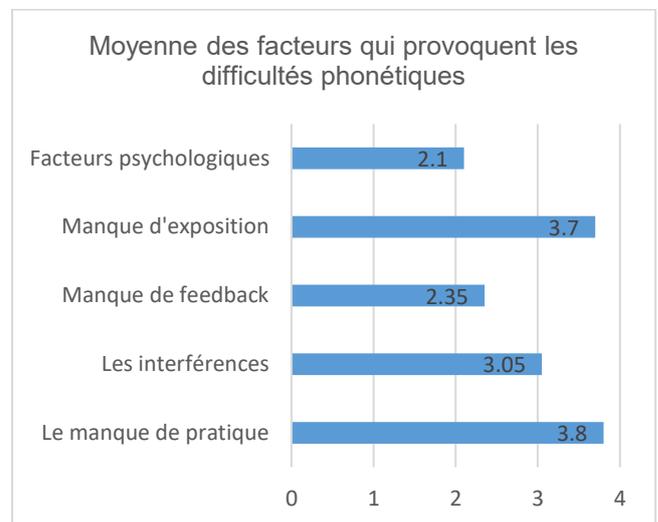


Les résultats montrent que les sons qui semblent être les plus difficiles pour les élèves sont [u] et [y], [é], [e] et [ɛ] et [ɛ̃], [ɑ̃], et [ɔ̃] avec des moyennes de 5,25, 5,05 et 5,1 respectivement. En revanche, les sons qui sont perçus comme les moins difficiles sont [b] et [v] et [R], avec des moyennes de 3,4 et 3,75 respectivement. Cela suggère que les sons vocaux et les sons moins communs peuvent présenter des défis supplémentaires pour les élèves par rapport aux sons les plus communs et consonantiques, ces problèmes avec les sons vocaux peuvent être dus à la grande quantité de voyelles qui existent en français, comme nous l'avons déjà mentionné, d'après Silva (2005) ils existent seize voyelles, et en espagnol sont seulement 5.

Facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques

Pour répondre à la deuxième question de recherche (Quels sont les facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques chez les apprenants hispanophones de niveau B1 de FLE d'un centre de langues d'une université publique au Nuevo León?), nous utilisons le deuxième instrument (Questionnaire sur les problèmes phonétiques des élèves de FLE B1) où la question suivante peut résumer les résultats obtenus: Sur une échelle de 1 à 5 Quelle est la cause possible de ces problèmes phonétiques? (Étant 5 plus probable et 1 moins probable) dont les résultats sont présentés dans la Graphique 3:

Graphique 3. Moyenne des facteurs qui provoquent la persistance des erreurs phonétiques.



Sur la base des moyennes des facteurs de difficulté phonétique perçus par les élèves, les principaux facteurs identifiés sont le manque de pratique et le manque d'exposition à la langue, avec des moyennes de 3,8 et 3,7 respectivement. Cela suggère que les étudiants considèrent le manque de possibilités de pratiquer et l'immersion limitée dans la langue comme les principaux obstacles à l'amélioration de la phonétique. D'autre part, les facteurs ayant les moyennes les plus faibles sont le manque de feedback et de correction en classe, et les facteurs psychologiques, avec des moyennes de 2,35 et 2,1 respectivement. Cela indique que les élèves perçoivent que le feedback et l'attention aux aspects psychologiques sont moins déterminants que la pratique et l'exposition linguistique.

Stratégies de correction et d'apprentissage phonétique

Sur la base de l'analyse de la littérature, cette section identifie et recommande des stratégies qui peuvent être

prises en œuvre pour améliorer la prononciation et réduire les erreurs phonétiques dans le cadre de cette recherche. Premièrement, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) s'est avérée être un outil puissant de correction de quel que soit le phonème.

D'une part, Tomé (2020) a exploré l'utilisation de podcasts et du réseau social Ning dans l'enseignement de la prononciation du français, constatant que les élèves ont réussi à surmonter leurs difficultés phonétiques en théâtralisant et en répétant sur ces plates-formes numériques. De même, Urbieto (2021) a souligné le potentiel des TIC en utilisant l'application Flipgrid dans un cours d'anglais de niveau A2. Dans cette application, les élèves enregistraient des phrases et comparaient leur prononciation tout au long du cours, montrant une amélioration significative grâce à l'outil technologique. En outre, Valdez Vega (2021) a mis en place un atelier de correction en utilisant des exercices enregistrés et analysés dans PRAAT, ce qui a permis aux étudiants de développer une conscience phonologique et des capacités d'auto-évaluation.

Outre les TIC, les méthodes traditionnelles telles que la lecture à voix haute et la discrimination auditive sont très efficaces. Flores (2022) a démontré que la lecture à voix haute, avec l'usage des outils technologiques tels que WhatsApp et Zoom pendant le confinement, a entraîné des améliorations significatives dans la prononciation des élèves. La rétroaction constante est cruciale dans cette technique, permettant aux élèves de corriger leurs erreurs en temps réel et de pratiquer de manière répétitive. Hernandez (2009) souligne également l'importance de la discrimination auditive soutenue par des techniques visuelles, comme des dessins et des graphiques, qui aident les élèves à identifier et à corriger les sons problématiques de manière plus efficace.

Avec les voyelles nasales, une méthode traditionnelle qui serait efficace, est la méthode articulatoire, qui se concentre sur la production physique des sons, s'est avérée particulièrement efficace pour les étudiants ayant des difficultés phonétiques spécifiques. Reda (2022) a étudié les difficultés des arabophones à apprendre le français et a constaté que les exercices d'articulation ont grandement contribué à améliorer leur élocution. Cette technique peut être adaptée pour les étudiants hispanophones. En plus, les méthodes utilisées par Abadie (2023) et Bustamante et al. (2016) montrent l'importance d'une approche intensive et systématique ainsi que des activités de catégorisation et de discrimination des sons pour améliorer la prononciation des voyelles nasales chez les hispanophones.

Discussion

Cette recherche a analysé les difficultés phonétiques qui sont éprouvées par les étudiants hispanophones de français comme langue étrangère (FLE). Les résultats obtenus par les méthodes mixtes, comme les enregistrements audio et les sondages, révèlent une difficulté persistante dans la prononciation des sons vocaux, en particulier, nous nous concentrons sur l'analyse de la difficulté que présentent les élèves dans la prononciation des voyelles nasales, avec seulement 14.28% des apprenants qui le prononcent correctement. Cette difficulté est principalement attribuée au manque de pratique et d'exposition à la langue, facteurs identifiés par les élèves comme les principales causes des problèmes phonétiques.

L'interférence linguistique a été soulignée comme un facteur important, en s'alignant sur des études antérieures qui indiquent que les élèves ont tendance à appliquer les phonèmes de leur langue maternelle à la nouvelle langue, ce qui permet la poursuite des erreurs de prononciation. Les résultats du questionnaire montrent que les élèves perçoivent le manque de feedback et de correction en classe et les facteurs psychologiques tels que la peur ou l'anxiété comme moins importants par rapport à la pratique et à l'exposition limitée à la langue.

Les stratégies pédagogiques recommandées dans le cadre théorique et l'état de l'art s'avèrent efficaces. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), telles que les podcasts, des applications telles que Flipgrid et des outils d'analyse phonétique tels que PRAAT, ont permis d'améliorer considérablement la prononciation des élèves. Ces outils facilitent la pratique répétitive et l'auto-évaluation et fournissent une plate-forme interactive et motivante qui peut être adaptée aux besoins spécifiques des étudiants hispanophones.

La méthode articulatoire et les techniques traditionnelles telles que la lecture à voix haute et la discrimination auditive se sont également avérées efficaces, particulièrement avec les difficultés des voyelles nasales. Cependant, la mise en œuvre de ces stratégies besoin d'un engagement à la fois des étudiants et des enseignants pour fournir des corrections constante et créer des possibilités de pratique régulièrement.

Les résultats suggèrent qu'une combinaison de méthodes traditionnelles et modernes, soutenues par les TIC et les possibilités d'immersion linguistique, pourrait apporter une solution globale aux difficultés phonétiques. L'immersion linguistique, bien que difficile à mettre en œuvre dans tous les contextes, est cruciale pour l'acquisition phonétique, comme l'indiquent les études sur les étudiants qui ont passé du temps dans des environnements francophones.

Une contrainte majeure dans ce studio a été la difficulté de trouver des espaces appropriés pour la réalisation des

enregistrements audio. Pour les recherches futures, il serait utile d'assurer la disponibilité d'espaces insonorisés pour l'enregistrement des audios. En outre, il serait utile d'explorer d'autres niveaux de compétence linguistique et d'étudier l'efficacité des stratégies recommandées dans différents contextes éducatifs.

Conclusion

Cette recherche a montré que les étudiants hispanophones de niveau B1 de français au Mexique ont d'importantes difficultés dans la prononciation des voyelles nasales, principalement en raison du manque de pratique et d'exposition à la langue. Les résultats soulignent le besoin d'une intervention éducative combinant méthodes traditionnelles et technologies modernes pour faire face efficacement à ces difficultés. Les nouvelles technologies se révèlent être des outils essentiels de correction phonétique, fournissant des plates-formes interactives qui facilitent la pratique autonome et l'auto-évaluation. La méthode articulatoire et les techniques de lecture à voix haute et de discrimination auditive sont également efficaces, à condition qu'elles soient mises en œuvre avec un feedback constant et une pratique régulière.

L'interférence linguistique reste un défi majeur, mais elle peut être atténuée par un enseignement phonétique adapté qui met en évidence les différences entre les systèmes sonores espagnol et français. En outre, l'immersion linguistique, bien que difficile à mettre en œuvre dans tous les contextes, se révèle être une stratégie très efficace pour améliorer la compétence phonétique.

Une approche globale combinant l'utilisation des TIC, des méthodes traditionnelles, des exercices d'articulation et des possibilités d'immersion linguistique peut résoudre les difficultés phonétiques des étudiants francophones. Les recommandations comprennent la mise en œuvre de sessions régulières de pratique phonétique utilisant les technologies, la création de possibilités d'immersion linguistique et l'adaptation de matériel didactique qui tienne en compte les besoins spécifiques des hispanophones. Cette étude contribue au champ didactique du FLE en fournissant des preuves sur les stratégies les plus efficaces pour la correction phonétique, et suggère des pistes à suivre pour de futures recherches afin de continuer à explorer ces méthodes d'enseignement des langues étrangères.

Références

[1] Abadie, G. (2023). Percepción y discriminación de las vocales nasales del francés en estudiantes hispanohablantes (Doctoral dissertation, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria).

- [2] Abry, D., & Chalaron, M. (2011). Les 500 exercices de phonétique. Paris: Hachette.
- [3] Asselin, J. (2016) L'évolution de la production des voyelles du français chez des immigrants adultes hispanophones : une étude de cas. Université Laval. Québec
- [4] Bustamante, D., Hallé, P. & Pillot, C. (2016). Perception des voyelles nasales du français par des apprenants hispanophones. Paris. XXXIle édition des Journées d'études sur la Parole
- [5] Caraveo, C. (2021). Interferencia fonético-fonológica del español en la pronunciación del francés. *Perspectivas Docentes*, 32(76).
- [6] Carrera, C. (2022). Dificultades de pronunciación de estudiantes vietnamitas que estudian ELE: identificación y propuestas para su corrección. *redELE: Revista Electrónica de Didáctica ELE*, 34, 89-110.
- [7] Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Éditions du Conseil de l'Europe Strasbourg. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- [8] Flores, Y. (2022). La fonética correctiva a distancia como estrategia para la recuperación de la pronunciación en francés como lengua extranjera afectada en tiempos de pandemia. (pp. 167-184).
- [9] Germain, C., & LeBlanc, R. (1981). Introduction à la linguistique generale. Les presses de l'Université de Montréal.
- [10] Hernández, A. (2009). La discriminación auditiva y la importancia de su conceptualización (estudio en un centro público de Educación Infantil y Primaria). *Revista de Educación de la Universidad de Granada*, 22(2), 55-70.
- [11] Hernández, R., Fernández, C., & Baptista, P. (2014). Metodología de la investigación.
- [12] Meunier, C. (2020). Initiation à la Phonétique corrective du FLE: Phonèmes Prosodie et Intonation. BoD-Books on Demand.
- [13] Monroy, C., Cera, A., & Villar, L. (2022). Identificación y tratamiento de errores fosilizables en la pronunciación del francés de docentes en formación de idiomas.
- [14] Patiño, A. (2022). Alfabeto Fonético Internacional (AFI). Estrategia didáctica de apoyo al proceso de enseñanza-aprendizaje de la dicción del italiano.
- [15] Promkesa, S. (2014). Étude des problèmes de prononciation des consonnes fricatives du français par des apprenants thaïlandais et propositions de correction phonétique. *Sciences de l'Homme et Société*.
- [16] Reda, T. (2022). La phonétique corrective en classe de FLE: Conception d'une séance corrective des voyelles nasales pour les étudiants arabophones. *Faculty of Education Journal Alexandria University*, 32(4), 367-395.
- [17] Santiago, F. (2018). Effets de l'orthographe dans la prononciation du français L2. En *Journées d'Etudes sur la Parole (JEP)* 2018.
- [18] Silva, H. (2005). Pour faire de la phonétique II. Enseigner la phonétique aux hispanophones.
- [19] Thomas, A. (2002). La variation phonétique en français langue seconde au niveau universitaire avancé. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 17, 101-121.
- [20] Tolentino, H. (2021). Uso del material auténtico en las aulas virtuales para el aprendizaje de un idioma extranjero. *Revista Educación*. <https://doi.org/10.15517/revdu.v45i1.42297>
- [21] Tomé, M. (2020). Técnicas de corrección de la pronunciación en Internet para el aprendizaje del Francés lengua extranjera. *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 35(1), 85-94.

- [22] Urbietta, A. (2021). La enseñanza de la pronunciación de lengua inglesa en entornos virtuales a través de Flipgrid. Nuevos retos y perspectivas de la investigación en Literatura, Lingüística y Traducción (pp. 1083-1101). Dykinson.
- [23] Valdez Vega, O. (2016). Autocorrección de la pronunciación del francés: para una adquisición integral de la competencia comunicativa. Reflexiones y propuestas para mejorar la competencia comunicativa (pp. 288-315). Universidad Autónoma de Nuevo León.
- [24] Valdez Vega, O. (2021). Problemas y soluciones en la pronunciación del francés. Una experiencia con hispanohablantes mexicanos. Secretaría de Producción Editorial. FFYL UANL.